

Nous avons présentement un taux de chômage élevé comme aux États-Unis. Cela est déplorable, et je ne veux pas sembler me complaire du fait que, dans ma circonscription, le taux de chômage actuel se situe probablement entre 15 et 20 p. 100.

Comme je le disais, c'est déplorable. Je suis d'accord avec les députés de l'opposition pour dire qu'humainement, c'est terrible, mais que peut-on y faire? A quoi bon pleurer pendant des années et prononcer de grands discours pour accuser le gouvernement à des seules fins politiques?

Je crois que le gouvernement a pris des mesures visant à combattre l'inflation, mais qu'un des résultats malheureux de cette mesure a été le chômage. J'aimerais demander à ceux qui déplorent la politique visant à combattre l'inflation quel serait le taux de chômage au Canada, présentement, si on ne l'avait pas combattue? Que seraient les perspectives d'exportation pour l'année prochaine? Que serait l'exportation, présentement, au Canada? Quel serait le taux d'investissements étrangers au Canada en 1971? Je pense qu'ils seraient pas mal moins élevés qu'ils ne le sont maintenant. Pour appuyer mes dires, je vais lire un article du journal *Business Week*, tel que rapporté dans *Le Devoir* d'aujourd'hui:

L'économie du Canada serait plus saine que celle des États-Unis.

Ce n'est peut-être pas quelque chose dont on peut se vanter, mais c'est quand même vrai.

Je continue la citation:

Comparée à celle des États-Unis, l'économie canadienne se porte bien, lit-on dans l'édition de la revue *Business Week*, datée du 13 février.

L'économie canadienne est prête à la relance en 1971...

Voilà ce qui est important.

• (9.30 p.m.)

[Traduction]

**M. Benjamin:** Voilà les amis des agriculteurs, si jamais j'en ai entendu.

**M. Breau:** Je ne comprends vraiment pas la remarque du député. Je ne parle pas d'agriculture; c'est un sujet qui ne m'est pas très familier. J'écoute avec intérêt le député lorsqu'il parle de la rationalisation de l'industrie agricole et des désavantages qui en résulte dans les régions rurales, et je sympathise avec lui.

**M. Benjamin:** Comment voterez-vous?

**M. Breau:** Il n'y aura pas de vote, et s'il y en avait un, je voterais contre la motion, cette motion très irresponsable proposée par l'opposition officielle. A mon avis, les propos tenus par l'opposition officielle, en fait, par les trois partis d'opposition depuis un mois ou deux, ont été assez irresponsables.

**M. Woolliams:** C'est ce que vous semblez être.

**M. Breau:** Monsieur l'Orateur, lorsque le député de Calgary-Nord (M. Woolliams) fait un discours, je l'écoute parce qu'il hurle vraiment, mais je ne peux pas saisir ce qu'il dit maintenant. Je dis donc...

**M. McGrath:** Pourquoi ne pas réserver vos paroles pour votre caucus?

**M. Breau:** Voici une autre de ces remarques lumineuses. Elle est aussi brillante que le discours qu'il a prononcé il y a une demi-heure au sujet des disparités régionales. Le député de Saint-Jean-Est (M. McGrath) tentait de critiquer les programmes gouvernementaux en matière de développement régional, mais il n'a pas trop bien réussi. Il a essayé de dire que les disparités régionales sont très marquées au Canada. J'en conviens. Je ne peux faire autrement, parce que ma province est une région à croissance lente, une zone de marasme, surtout ma région du Nouveau-Brunswick. Je suis d'accord avec le député jusque-là, mais lorsqu'il s'agit de solutions...

**M. McGrath:** Consultez votre texte.

**M. Breau:** Le député avait un texte, ce qui n'est pas mon cas. Voyez-vous, les chercheurs de notre caucus ne s'emploient pas à rédiger des discours; nous devons donc les préparer nous-mêmes.

**Des voix:** Bravo!

**M. Breau:** Pour ce qui est des solutions, je conseillerais au député de Saint-Jean-Est de s'adresser à certains membres de son caucus qui sont renseignés sur le développement des Maritimes. Je lui conseille de s'adresser au député de Victoria-Carleton (M. Flemming) qui a été un premier ministre du Nouveau-Brunswick de grande distinction.

**M. McGrath:** Bravo!

**M. Breau:** Je me réjouis des applaudissements du député. J'applaudirais moi-même si je n'avais pas la parole, mais en ce moment, le geste pourrait paraître étrange. Les membres de l'opposition officielle se rendent compte, j'espère, que le député de Carleton-Charlotte ne fait pas de discours longs et vides, comme en fait le député de Saint-Jean-Est, car ce dernier n'ignore pas que, si des disparités régionales existent au Canada, la faute n'en est pas au gouvernement actuel; les causes lointaines remontent à la confédération, à la naissance du Canada. Ce fut le début. Il y a plusieurs facteurs, bien des circonstances géographiques qui expliquent la disparité entre les régions.

Je suis d'accord avec tous les députés des Maritimes lorsqu'ils évoquent les terribles conséquences de la disparité régionale. Je les ai vécues. Je les vis encore. Je sais de quoi il retourne, mais ces députés ne font qu'essayer de fausser le problème en accusant le gouvernement actuel quand tout le monde sait que jamais, au cours de l'histoire de la Confédération, on a porté autant d'attention aux provinces atlantiques, on a dépensé autant pour elles et fait autant de planification dans leur intérêt. Voilà ce qui importe.

[Français]

Monsieur l'Orateur, étant donné qu'on a réussi à combattre l'inflation et à contenir l'augmentation des prix, je pense que la perspective de l'économie canadienne pour